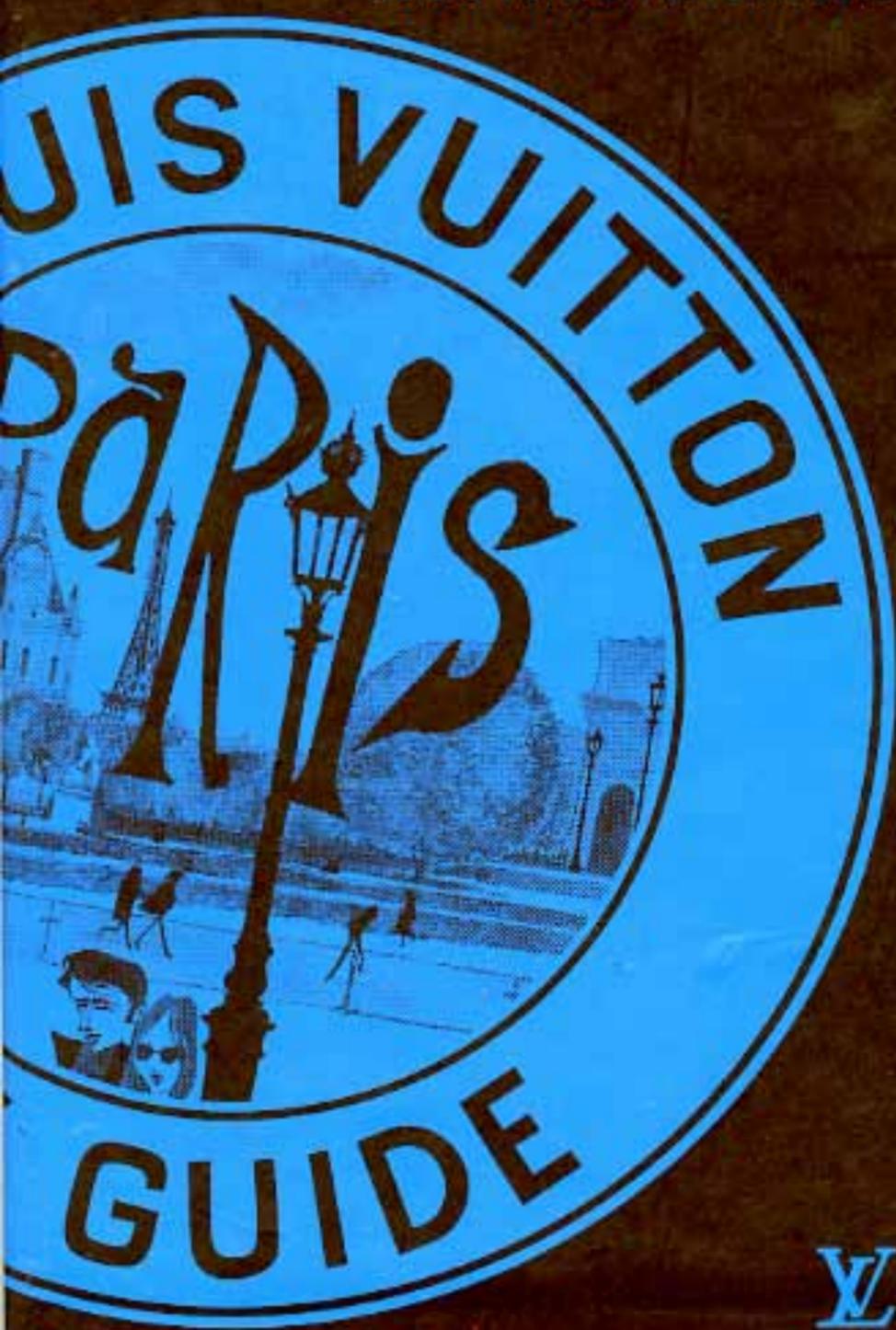


PARIS

LOUIS VUITTON CITYGUIDE 2013



L
V

LE PARIS-MONTREUIL DE JULI SUSIN

Derrière le nom de Silverbridge se cachent l'artiste et éditeur russe Juli Susin et ses amis. Dans son atelier d'édition, au coin de l'ancienne manufacture des pianos Klein, à Montreuil, ex-banlieue ouvrière de Paris, Juli Susin crée des ouvrages sophistiqués, imprimés et reliés par des artisans « d'avant », que l'on ne dénicher plus que chez lui. Autant d'objets précieux que l'on retrouve dans les galeries de Londres, Berlin, Los Angeles ou New York. Des livres d'artiste, cousus main. Des livres-monstres. Des livres-valises, ou des bibliothèques-bateaux. Juli Susin cache aussi dans son cabinet de curiosités des inédits érotiques de Man Ray, et d'autres raretés. Éditer ainsi de telles œuvres physiques et originales est tout un art – mieux : une tradition salvatrice.

■ De Moscou à Montreuil via Berlin

« J'avais quinze ans quand j'ai quitté Moscou, en 1981, avec mes parents, qui se sont installés à Berlin-Ouest. À dix-sept ans, j'ai pris un train pour Paris. Par hasard. Je suis entré aux Beaux-Arts et me suis établi à Montreuil en 1990, avec Véronique Bourgoïn, artiste photographe et mère de ma fille. Cette banlieue aussi peu planifiée que nos emplois du temps de l'époque n'avait presque aucune référence historique. Elle était tel un vieil écran de cinéma à la Méliès, un collage d'univers juxtaposés et que tout le monde pouvait moduler à sa guise, afin de raconter sa propre histoire. Ce n'était pas Paris. C'était n'importe où : des usines, des pavillons, des terrains vagues, des bars perdus avec des noms invraisemblables, à l'image de cette "Fontaine de brouillard". C'est ici que nous avons créé une base pour mener des collaborations avec des artistes et des amis de partout. Tout le monde pouvait s'arrêter chez nous. C'était comme un grand hôtel-atelier avec un petit jardin, au milieu de nulle part, mais proche de tout. Ça a duré ainsi une dizaine d'années... »

■ Du livre d'artiste au livre installation

« En 1991, je suis tombé sur un livre rare, intitulé 1929. Il était signé Aragon, Éluard et Péret. C'était un ouvrage extraordinaire avec des photos de Man Ray. Je l'ai proposé à des éditeurs. Personne n'en a voulu : les Man Ray pouvaient être jugés pornographiques. J'ai décidé d'en faire une édition à l'identique, un livre de bibliophilie. J'ai alors découvert à Paris un labyrinthe d'ateliers et d'imprimeries, tout droit sortis d'*Une vision mémorable*, de William Blake. Finalement, nous avons pu en imprimer 129 exemplaires, que nous avons présentés dans des expositions, des galeries

et à des collectionneurs. J'ai voulu mettre à profit cette expérience en éditant d'autres livres, signés cette fois-ci par mes amis artistes. L'élaboration de certains a pris plusieurs années. Ainsi de *Willie ou pas Willie*, de Véronique Bourgoïn, par exemple, qui renferme une mini-installation avec des aimants, ou de *Summoning*, d'Andy Hope 1930, qui est la réplique miniature d'une horloge à tentacules placée dans une boîte s'ouvrant sur un intérieur 1930. *Dr. No*, de Jonathan Meese, est la reconstitution méticuleuse d'archives de la révolution consacrées à un personnage moraliste et sanguinaire. *1724*, de Jason Rhoades, contient 1724 synonymes du mot "chatte" en anglais, imprimés en relief selon la technique du braille. L'ouvrage est présenté par le situationniste Gianfranco Sanguinetti. Ce sont des ouvrages facilement transportables. Duchamp aussi s'inscrivait dans cette intuition d'émigré en créant sa *Boîte-en-valise*, sorte d'*inukshuk* moderne. La designer matali crasset a également imaginé pour nous une *Bibliothèque-Bateau*. »

■ Du livre, demain

« Le monde est fou de l'avenir. Le temps, structure mentale obsolète, est une énigme que l'on s'entête à vouloir effacer. Paradoxalement, la surproduction de livres est rendue possible par la même évolution technologique qui supprime les bibliothèques. Le livre d'artiste, grâce à son mécanisme à retardement qui modifie la relation espace-temps, peut freiner ce mouvement d'effacement. En l'absence de programme, nous pourrions définir cela comme notre projet éditorial. »

Juli Susin aime...

Les ateliers des artisans du livre : Atelier Martial, Ateliers Moret, Orbis Pictus.

« Ces "moines de l'art" savent que les idées ne suffisent pas pour faire quelque chose de valable. » *Atelier Martial* : 24, rue Rochebrune. XI^e. Plan 3 E2. Tél. : 01 47 00 71 72. www.ateliermartial.net. *Ateliers Moret* : 8, rue Saint-Victor. V^e. Plan 5 G3. Tél. : 01 43 26 51 67. lesateliersmoret.free.fr. *Orbis Pictus* : www.orbispictusclub.com

La Fabrique des illusions. « À Montreuil depuis plus de vingt ans, avec, en son sein, L'Atelier Reflexe, projet pédagogique qui soutient la jeune photographie internationale et accueille de grands photographes, dirigé par Véronique Bourgoïn. » 16, rue du Ruisseau. Montreuil. Tél. : 01 48 59 60 01. www.atelier-reflexe.org

Le musée des Arts forains. « Si vous croisez Alain Demoyencourt il vous le fera visiter. Ce grand escamoteur illusionniste est notre baguette magique pour la fabrication de mécanismes subtils. » 53, avenue des Terroirs-de-France. XII^e. Plan 4 H5. Tél. : 01 43 40 16 22. www.arts-forains.com; pounce.pile@free.fr

Les Jardins de Montreuil et Chez Madame Lee. « Apparaissant comme par magie au milieu de nulle part, ces restaurants sont aussi surprenants et surréalistes que leurs chefs. » *Les Jardins de Montreuil* : 1, rue Serge-Godfrey. Montreuil. Tél. : 01 49 72 04 56. *Chez Madame Lee* : 2, rue Eugène-Varlin. Montreuil. Tél. : 01 42 87 15 04.

Silverbridge. 18, rue Désirée-Préaux. Montreuil. www.silverbridge.name